Leçon 6 : Les écrits prophétiques

Texte clé : Romains 15.4

CAR TOUT CE QUI A ÉTÉ ÉCRIT AUTREFOIS A ÉTÉ ÉCRIT POUR NOTRE INSTRUCTION, AFIN QUE, PAR LA PERSÉVÉRANCE ET PAR L'ENCOURAGEMENT DES ECRITURES, NOUS AYONS L'ESPÉRANCE.

Comment le message de Dieu nous parvient-il ? La Bible parle de la conduite du Saint-Esprit, tout en laissant entendre la voix des auteurs. Les différents écrivains bibliques étaient très divers : ils écrivaient dans des circonstances variées, employaient des styles différents, puisaient parfois dans des sources préexistantes et travaillaient ou non avec des collaborateurs.

Dans cette étude, nous chercherons à comprendre comment cette participation humaine peut aller de pair avec la confiance en la Parole de Dieu.

L'appel à écrire

LE SEIGNEUR DIT À MOÏSE : ECRIS CELA DANS LE LIVRE, POUR QU'ON S'EN SOUVIENNE» (EX. 17.14)

En donnant cet ordre, Dieu assignait un but précis à l'écriture de ses paroles : conserver le souvenir de l'événement. Ce que Dieu a accompli ne doit pas disparaître de la mémoire de son peuple.

1 LA QUATRIEME ANNEE DE JOÏAQIM, FILS DE JOSIAS, ROI DE JUDA, CETTE PAROLE PARVINT A JEREMIE DE LA PART DU SEIGNEUR : 2PRENDS UN LIVRE-ROULEAU ; TU Y ECRIRAS TOUTES LES PAROLES QUE JE T'AI DITES SUR ISRAËL, SUR JUDA ET SUR TOUTES LES NATIONS DEPUIS LE JOUR OU JE T'AI PARLE, DEPUIS LES JOURS DE JOSIAS, JUSQU'A CE JOUR. 3PEUT-ETRE LA MAISON DE JUDA PRENDRA-T-ELLE GARDE A TOUT LE MAL QUE JE ME PREPARE A LUI FAIRE, DE SORTE QUE CHACUN D'EUX REVIENDRA DE SA VOIE MAUVAISE ; ALORS JE PARDONNERAI LEUR FAUTE ET LEUR PECHE. (JER. 36.1-3)

Ici, l'écriture revêt un caractère plus urgent : le peuple ne doit pas oublier les conséquences de ses mauvaises actions. Il doit en garder le souvenir pour avoir la possibilité de revenir sur sa conduite. Ce changement est nécessaire pour accéder au pardon.

Ainsi, la prophétie cherche à provoquer quelque chose dans la vie des êtres humains. Celui qui ne s'intéresse à la prophétie que comme prédiction de l'avenir — « Que se passera-t-il plus tard ? » — risque de passer à côté de son appel pour aujourd'hui : « Souviens-toi d'abord de ce qui a mal tourné et cherche à y remédier ; nous pourrons alors aller de l'avant… »

30 JÉSUS A ENCORE PRODUIT, DEVANT SES DISCIPLES, BEAUCOUP D'AUTRES SIGNES QUI NE SONT PAS ÉCRITS DANS CE LIVRE. 31MAIS CEUX-CI SONT ÉCRITS POUR QUE VOUS CROYIEZ QUE JÉSUS EST LE CHRIST, LE FILS DE DIEU, ET QUE, PAR CETTE FOI, VOUS AYEZ LA VIE EN SON NOM. (JEAN 20.30-31)

Jean, pour sa part, a écrit au sujet de Jésus afin que ses lecteurs reçoivent la vie par la foi. La connaissance de la Parole de Dieu peut donc affermir notre foi et notre confiance.

Parlons-en
- Pourquoi est-il important, pour nous aussi, que certains événements du passé aient été mis par écrit ?
- Quel texte biblique t'a aidé à te remettre en question et à changer de comportement ?

Genres et styles littéraires

Nous ne lisons pas un bulletin d'information ou un article de journal de la même manière qu'un poème ou un roman. Lorsque nous recevons une lettre, nous regardons généralement d'abord qui l'a envoyée. Un faire-part de décès est bien différent d'une carte postale de vacances.

De même, il est important d'apprendre à distinguer les différents types de textes de la Bible. Nous y trouvons des récits, des chants, des proverbes, des lettres, des paraboles, des visions et des prophéties.

Sentence sur Babylone ; ce qu'a vu Esaïe, fils d'Amots. (És. 13.1 - NBS)
Oracle sur Babylone, révélé à Ésaïe, fils d'Amots.. (És. 13.1- LS)
Menace sur Babylone, dont Ésaïe, fils d'Amots eut la vision. (És. 13.1- Colombe)

Selon la traduction biblique consultée, ce message prophétique concernant Babylone est présenté comme une « vision », un « oracle » une « sentence » une « menace ».

On remarque également qu'Ésaïe a « contemplé » ou « vu » ce message. Ailleurs, nous lisons que le prophète a entendu une voix : « J'entendis alors la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? » (És. 6.8)

Cela nous renseigne sur la manière dont les prophètes recevaient le message de Dieu et le transmettaient à leur tour. Une prophétie peut être davantage qu'une simple succession de paroles rapportées. Les images pouvaient aider les prophètes à saisir quelque chose de la réalité de Dieu, de son jugement ou de sa promesse, puis à le faire connaître aux autres.

Aujourd'hui encore, lorsque nous lisons ces textes, il est important de prêter attention à leur langage imagé. Une vision peut contenir des symboles qui demandent à être expliqués. Mais le danger est alors de leur donner l'interprétation qui nous arrange le mieux. C'est pourquoi, en lisant les textes prophétiques, nous devrions toujours nous poser les questions suivantes : que dit le texte lui-même de la signification des symboles ou des images ? Dans quelles circonstances ce message a-t-il été donné ? Et que révèle-t-il de l'action de Dieu ?

On peut par exemple lire Ésaïe 13 dans le contexte d'un message concret concernant Babylone. Le prophète affirme que le pouvoir humain n'a pas le dernier mot et que Dieu voit l'injustice.

Ainsi, ces anciens textes prophétiques peuvent encore nous inviter aujourd'hui à réfléchir au pouvoir, à la responsabilité et à la confiance.

Parlons-en
- Comment le langage imagé des textes prophétiques peut-il nous aider à mieux comprendre leur message profond ?
- Le recours aux images et aux symboles comporte-t-il aussi des risques, notamment dans la manière dont nous les interprétons ou les expliquons ?

Les assistants littéraires

17 « Dis-nous, je te prie, comment tu as écrit toutes ces paroles sous sa dictée. 18Baruch leur répondit : Il m'a dicté toutes ces paroles, et je les écrivais dans ce livre avec de l'encre. » (Jer. 36.17-18)

Quand nous lisons un livre, nous pensons généralement à un seul auteur. Pourtant, plusieurs personnes participent souvent à la réalisation d'un ouvrage. La Bible elle-même nous montre le recours à des assistants.

Baruch raconte comment Jérémie lui dictait ses paroles et comment il les inscrivait à l'encre sur un rouleau.

1 Paul, esclave de Jésus-Christ, apôtre par appel, mis à part pour la bonne nouvelle de Dieu (Rom. 1.1)

22 Je vous salue, moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre, dans le Seigneur.. (Rom. 16.22)

Cet autre exemple nous montre que Paul a fait appel à un assistant, Tertius, pour la rédaction de sa lettre aux Romains.

Recevoir et transmettre un message divin peut donc impliquer différentes tâches. Même si Paul est l'expéditeur de la lettre, c'est Tertius qui en assure matériellement la rédaction.

Les textes ne précisent pas quelle liberté le collaborateur avait dans le choix des formulations. Il convient donc, ici aussi, de rester prudent. Le Saint-Esprit peut ainsi faire appel à des personnes aux dons différents pour diffuser le message de Dieu.

Cela nous donne aussi matière à réflexion. Une étude biblique ou une méditation gagne souvent en clarté lorsqu'une autre personne la relit et pose des questions.

Parlons-en
- Le fait que les auteurs bibliques aient eu des collaborateurs diminue-t-il, à tes yeux, la valeur ou l'authenticité du texte ?
- Comment la lecture et la discussion en commun des textes bibliques peuvent-elles nous aider à les comprendre mieux, ou du moins autrement ?

Les sources littéraires

1 Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des faits qui se sont accomplis parmi
nous, 2tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement, en ont été les témoins
oculaires et sont devenus serviteurs de la Parole, 3il m'a semblé bon, à moi aussi, après m'être
informé exactement de tout depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie,
très excellent Théophile, 4afin que tu connaisses la certitude des enseignements que tu as
reçus. (Luc 1.1-4)

Au début de son Évangile, Luc décrit sa méthode de travail. Des récits existaient déjà ; d'autres avaient transmis ce que les témoins oculaires avaient vécu. Luc entreprend d'examiner attentivement ces événements et de les consigner de façon ordonnée.

Luc montre ainsi que la recherche rigoureuse et la foi peuvent aller de pair.

Certains croyants se montrent critiques à l'égard de l'utilisation de sources non bibliques. Pourtant, les auteurs de la Bible eux-mêmes ont eu recours à de telles sources. Ainsi, le passage suivant de Jude présente une ressemblance frappante avec un texte du livre d'Hénoch, qui ne figure pas dans notre Bible.

14 C'est aussi a leur sujet qu'Henoch, le septieme depuis Adam, a dit en prophete : « Le
Seigneur est venu avec ses saints par dizaines de milliers, 15afin d'exercer le jugement contre
tous et de les confondre pour toutes leurs œuvres d'impiete et pour toutes les paroles dures
qu'ont proferees contre lui les pecheurs impies. »» (Jude 1.14-15)

Voici, il vient avec ses milliers et ses milliers de saints pour exercer le jugement contre tous
et detruire les impies. Il demandera compte a tous les hommes de leurs actes impies et des
paroles dures que les pecheurs impies ont prononcees contre lui. (1 Henoch 1.9)

Cela soulève évidemment aussi des questions pour nous sur la manière de recueillir et de transmettre des informations. Quand nous préparons une méditation ou une étude, il est bon, naturellement, de vérifier d'où provient une affirmation. Nous devons examiner non seulement le passage original, mais aussi le contexte dans lequel il est utilisé.

Le danger serait de ne retenir que les textes qui confirment notre point de vue ou nos convictions. Or, oser considérer d'autres textes pourrait nous donner une vision plus honnête et plus nuancée.

échangeons ensemble
- Comment considères-tu les textes qui ne figurent pas dans notre Bible, par exemple les écrits d'Ellen White ou les livres deutérocanoniques tels que le Siracide (la Sagesse de Jésus, fils de Sira) ?